

Séance, de 7 30. P. M.

Les mêmes étant présents, la séance s'ouvre par la discussion sur le journalisme agricole, et après un long débat sur cette question et sur l'opportunité d'avoir un organe officielle agricole, M. Lévesque, secondé par M. Blackwood : Que le Secrétaire reçoive instruction de donner avis aux MM. Duvernay, frères, qu'au premier de Mai prochain *La Semaine Agricole* cessera d'être l'organe officielle, de ce Conseil et qu'avec la cessation de la publication du journal officiel cessera aussi l'allocation de mille piastres par année donnée par le Conseil à la *Semaine Agricole*. Adopté.

M. Massue, secondé par M. Lévesque, fait motion : Que le Secrétaire reçoive instruction de faire les annonces nécessaires dans les journaux français et anglais pour le meilleur traité d'agriculture pour lequel un prix de \$300 avec médaille d'or, a été offert en donnant jusqu'au mois de Mars 1873 pour tous ceux qui devraient concourir pour ce prix. Adopté.

Lecture d'une pétition des Présidents des Sociétés d'Agriculture de Chambly et de Verchères No. 1. demandant la sanction de ce Conseil pour tenir une Exposition régionale des comtés de Chambly, Verchères et Laprairie.

Résolu : Que le Conseil d'Agriculture voit avec satisfaction et plaisir les efforts faits par les Sociétés d'agriculture de Chambly, Verchères et Laprairie, pour tenir un Concours régional de ces trois comtés, et que l'Hon. Commissaire d'agriculture soit respectueusement prié de vouloir bien donner son approbation à ce projet.

E. le Conseil s'ajourne.

Par ordre,

GEORGES LÉCLERE.

Secrétaire-Trésorier.

Nous sommes obligé de remettre au prochain numéro, faute d'espace, une correspondance signée : "Club agricole de St. Antoine," ainsi que divers autres articles.

Les édifices en briques et en pierre, érigés à Chicago de la Vincer die, formeraient une rangée de plus de 3 milles de longueur.

Il y a un nuance entre la colère de la femme et celle de l'homme ; l'homme en colère s'arrache les cheveux ; la femme préfère arracher ceux de son mari.

Un M. Lymes vient d'inventer un appareil ingénieux au moyen duquel les usines, les manufactures, les égouts, etc., et jusqu'aux navires pourront être éclairés au gaz, et cela à peu de frais.

M. Bruce Campbell de St. Hilaire nous écrit qu'une manufacture de fromage doit s'établir bientôt à St. Ours. L'homme actif qui est à la tête de cette entreprise s'est adressé à M. Campbell lui-même pour avoir des renseignements sur la meilleure manière de réussir dans cette exploitation.

M. l'organisateur de la compagnie qui doit doter notre ville d'un aqueduc était ici ces jours derniers. Les explorations ont été faites, et elles ont donné des résultats satisfaisants sous tous les rapports—Nous avons lieu de croire que ce projet ne tardera pas à se réaliser.

A l'assemblée des maires du comté de Richelieu qui a eu lieu à Sorel mercredi dernier à deux heures P. M.; M. Pierre Ethier a été nommé Préfet du comté et J. A. Dorion, Ecr. M. P. P. est continué dans sa charge de Secrétaire Trésorier.

L'enfance est comme un miroir recevant et réfléchissant les objets tout autour d'elle. Une parole impie ou profane prononcée par la bouche d'un parent peut produire sur un jeune cœur ce que produira une goutte d'eau sur l'acier poli; une tache noirâtre et indélébile.

Que les jeunes filles qui veulent aller aux Etats-Uns imitent plutôt les couturières de St. Rémi. Dans ce village, près de 150 femmes et filles sont employées à coudre pour les marchands-tailleurs de Montréal et gagnent les mêmes gages que celles qui résident dans cette ville sans payer aussi cher pour leur pension.

Le conseil du Comté d'Yamaska à sa session trimestrielle de mars courant, a nommé : Joseph Lemaire, Ecuier, maire de Pierre-ville, Préfet du dit comté, et Etienne Boucher, Ecuier maire de St. Francois du Lac et Jean Guilbert Arcand, Ecuier, maire de St. Michel d'Yamaska, délégués du dit comté.

L'eau est extrêmement basse dans la rivière Yamaska. Presque tous les moulins sont arrêtés. La fonderie de M. Aug Chagnon ne peut marcher depuis plusieurs jours. On dit que cette disette d'eau se fait sentir depuis longtemps dans les campagnes où l'on est souvent obligé d'aller chercher l'eau au loin pour abreuver les animaux.

M. Mollu a envoyé un ordre en Angleterre, pour les tuyaux de l'aqueduc de St. Jean. Des contrats ont été passés pour l'achat de 18000 pieds de tuyaux en fonte et 15,000 pieds en plomb, outre quelques centaines de pieds d'extra, à un coût total de \$12,000. Les travaux devront commencer aussitôt que la saison le permettra.

M. Cimon, député de Charlevoix, publie dans les journaux de Québec, une lettre sur le sujet de la navigation du fleuve durant l'hiver. Il suggère de choisir la Baie St. Paul, sur la rive Nord, comme le lieu où viendraient arrêter les steamers océaniques durant la froide saison et de relier cette localité à Québec par un chemin de fer qui ne coûterait pas plus d'un million.

Le "Scientific American" dit qu'on vient de découvrir dans le Nevada, des lits de pierres, qui, depuis la grosseur d'un pois jusqu'à six pouces de circonférence sont parfaitement rondes. Il paraît que ces pierres composées de fer magnétique, mises sur une table s'attirent et s'accablent ensemble. Ce doit être de semblables pierres qu'est venu le proverbe : Pierre qui roule n'amasse pas mousse.

A une assemblée de la Société d'Agriculture du comté de Shefford, tenue mardi dernier, des arrangements furent pris pour l'achat de reproducteurs de la race bovine et chevaline. G. Stevens et Amasa E. Knowlton furent nommés pour choisir les premiers. Des parts au montant de \$1300 furent prises par part de 100 piastres chaque pour l'achat d'un étalon. Il manque encore 700 piastres dont la société se propose de payer une partie. Une assemblée des souscripteurs pour l'étalon a dû être tenue samedi le 16. Le nom de la société engagée dans cette entreprise sera : Compagnie d'importation de bétail du comté de Shefford.

NOUVEAUX COLONS.— Nous apprenons avec plaisir que M. Miclette, respectable et riche canadien de Williamstown, Maine, vient d'acheter la belle propriété de feu M. Edmond Robin, située à quelque distance de Cookshire, sur laquelle il doit venir résider dans quelques semaines.

M. Frs. X. Simard, autre cultivateur à Paise, de Ste. Rosalie, vient de vendre ses propriétés pour prendre la route des Cantons de l'Est. M. Simard est venu visiter les terres de nos environs la semaine dernière. Il s'établira probablement à Clifton, sur une magnifique ferme de six cents acres.

The American Stock Journal.—Nous désirons attirer l'attention de nos lecteurs sur ce journal, le plus ancien et celui qui a une plus grande circulation dans cette ligne. Ce journal est entièrement consacré aux intérêts du bétail dans tout le pays. Chaque numéro est illustré de belles gravures, et contient plusieurs articles intéressants pour les cultivateurs et les éleveurs d'animaux. Prix une piastre seulement par année. Des copios spécimens envoyées gratis. Adressez N. P. Boyer and Co. Parkesburg Chester county, Pa.

Le printemps est commencé hier, le 20 mars ; nous voulons dire qu'il est commencé pour les corps célestes, mais point du tout pour les habitants de la terre, du moins à St. Hyacinthe. Depuis le commencement de mars, presque chaque jour nous a amené des tempêtes de neige, et hier encore, il faisait froid à pierre fendre, sans compter un vent furieux qui nous balayait la neige dans la figure.

Nos abonnés ne nous en voudront pas si notre journal ne leur parvient pas au temps fixé ; c'est à l'intempérie de la saison qu'ils doivent s'en prendre.

RECTIFICATION.—La "Gazette des Campagnes" nous fait remarquer que le correspondant auquel nous sommes redevable de certains détails sur les progrès opérés dans diverses paroisses, et qui nous donne, entre autre chose, la liste des journaux qui y sont reçus, a fait erreur pour les paroisses de St. Guillaume, Drummondville et La Baie, où la "Gazette" a des abonnés quoique notre correspondant n'en parle point. C'est un oubli bien involontaire que la "Gazette" pardonne à ceux qui nous ont informé. Les publications qui ont pour but d'enseigner à nos compatriotes à bien cultiver sont trop utiles et trop nécessaires pour que nous ne les accueillions pas avec plaisir partout où nous les rencontrons.

On nous dit que Pété prochain il s'élèvera, au centre du florissant village de Granby, une magnifique église en brique dont M. Sherridan de Montréal serait probablement le constructeur.

Grâce aux soins infatigables du Révérend Messire Henri Balthazard, à qui revient tout l'honneur du succès de l'entreprise, le projet depuis longtemps sous considération de construire une église catholique dans cette localité va enfin se réaliser d'une manière qui dépassera les plus belles espérances. Les premiers travaux viennent de commencer.

La "Minerve" publie l'extrait suivant d'une lettre que M. Ed. Barnard, agent fédéral d'émigration, lui adresse :

Anvers, 29 février, 1872.
630 chefs de familles nous attendent dimanche prochain, M. l'abbé Verbist et moi, pour recevoir des renseignements plus exacts sur le Canada. Ils ont tous écrit pour s'enquérir. La moisson d'émigration sera grande, je l'espère, et je remercie beaucoup tous ceux au Canada qui s'intéresseront au bon placement des émigrants à leur arrivée.